

Au total, un peu moins de la moitié de l'IDCE total (46,7 p. 100) a pris la destination des États-Unis. En termes relatifs, l'investissement canadien est le plus fortement concentré dans le secteur des services et du commerce de détail, avec 71,6 p. 100 de l'IDCE total dans ce secteur allant aux États-Unis (38,6 milliards de dollars). L'IDCE dans le secteur du bois et du papier aux États-Unis (5,5 milliards de dollars) et dans celui des industries diverses (45,7 milliards de dollars) équivalait à 56,7 p. 100 de l'IDCE total dans ces secteurs. L'investissement direct canadien dans le secteur américain de l'énergie et des minéraux métalliques atteignait 35,4 milliards de dollars soit environ 43,1 p. 100 de l'IDCE total dans ce secteur. Enfin, l'IDCE dans le secteur des machines et du matériel de transport aux États-Unis atteignait 7,0 milliards de dollars en 2002, soit environ le quart de l'IDCE total dans ce secteur.

En Union européenne, l'IDCE dans le secteur des machines et du matériel de transport atteignait 10,1 milliards de dollars en 2002; c'est le seul secteur où l'IDCE en Union européenne dépasse l'IDCE aux États-Unis. Ailleurs en Union européenne, l'IDCE est important dans le secteur des finances et des assurances (41,8 milliards de dollars), le secteur des industries diverses (18,5 milliards de dollars) et celui de l'énergie et des minéraux métalliques (17,0 milliards de dollars). Le stock d'IDCE en Union européenne est inférieur à 10 milliards de dollars dans le secteur des services et du commerce de détail (9,9 milliards de dollars) et dans celui du bois et du papier (2,5 milliards de dollars).

### L'investissement direct entrant

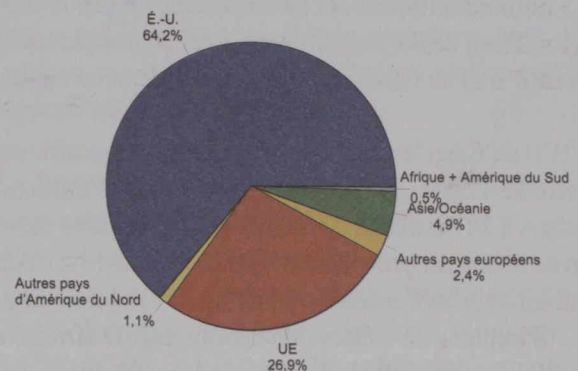
#### *Investissement par région*

Près de deux dollars sur trois en investissements directs au Canada proviennent des autres pays d'Amérique du Nord. Avec plus de 98 p. 100 de ces investissements venant des États-Unis, on peut dire que ce pays est à l'origine des deux tiers de l'investissement étranger direct au Canada. Autrement dit, 224,3 milliards de dollars sur un total de 228,1 milliards de dollars d'IED nord-américain au Canada proviennent des États-Unis.

Les Européens occupent le deuxième rang des investisseurs étrangers au Canada. En 2002, 29,3 p. 100 de l'IED au Canada provenait d'investisseurs européens. Plus de 90 p. 100 du stock d'investissement direct

Figure 5-4

Répartition des IED au Canada, par région, 2002



européen au Canada provient de l'Union européenne. Au sein de l'Union, la France est le plus important investisseur avec 34,3 p. 100 de l'IED total de l'Union européenne au Canada (32,2 milliards de dollars), suivie par le Royaume-Uni, avec une part de 28,0 p. 100 (26,3 milliards de dollars). Les Pays-Bas arrivent en troisième place avec environ la moitié du niveau du Royaume-Uni — 14,7 p. 100 du total de l'Union européenne, soit 13,8 milliards de dollars. L'Allemagne (7,2 p. 100, soit 6,7 milliards de dollars) et la Belgique (4,1 p. 100, soit 3,8 milliards de dollars) complètent la liste des cinq plus importants pays européens investissant au Canada. Ensemble, ces cinq pays étaient à l'origine de 88,3 p. 100 du stock total d'investissement direct en provenance de l'Union européenne au Canada en 2002.

Conjointement, l'Amérique du Nord et l'Europe représentaient 94,6 p. 100 du stock total d'IED au Canada l'an dernier. Les investisseurs de l'Asie/Océanie étaient à l'origine de quelque 90 p. 100 des 5,4 p. 100 restant. Les investisseurs de cette région détenaient 17,2 milliards de dollars en IED au Canada l'an dernier, en hausse de près de 2,0 milliards de dollars par rapport au niveau de 2001. Avec 8,6 milliards de dollars, le Japon est le plus important investisseur de cette région au Canada, suivi de Hong Kong (5,0 milliards de dollars) et de l'Australie (2,0 milliards de dollars). Ces trois pays représentaient plus de 90 p. 100 du stock d'IED provenant de cette région en 2002. L'investissement en provenance de Hong Kong l'an dernier était particulièrement digne de mention, affichant une hausse de 1,1 milliard de dollars par rapport au niveau de 2001, soit 3,9 milliards de dollars, un gain de près de 30 p. 100.